

Celle qui dit non # titre provisoire

D'après *Maelström* de Fabrice Melquiot, *L'Odysée des femmes* de Murielle Szac et *Antigone* de Jean Anouilh]

[Spectacle tout public, à partir du collège]



La Charmante compagnie
26 bis rue de Ferrières 77600 Bussy-St-Georges
lacharmantecie@gmail.com – 06 99 78 80 21
<https://lacharmantecie.com>

Celle qui dit non — Générique

mise en scène

Marie-Christine Mazzola

texte

D'après *Maelström* de Fabrice Melquiot,
L'Odyssée des femmes de Murielle Szac
et *Antigone* de Jean Anouilh

avec

En cours de recherche (comédienne)

En cours de recherche (comédien)

En cours (musicien)

collaborateur artistique

Brice Cousin

Dramaturge

Romain Blanchard

Concepteur sonore

Gaël Ascal

scénographe

Céline Perrigon

éclairagiste

Laurent Pâtissier

chorégraphe

Faizal Zeghoudi

régisseur son

Samuel Gremaud

costumière

En cours de recherche

CONTACTS

Marie-Christine Mazzola | 06 13 78 66 37 | mcmazzola@gmail.com

Brice Cousin | 06 62 79 92 66 | brice.cousin@gmail.com

Avant-propos — le choix des textes

Le texte *Maelström* de Fabrice Melquiot servira de trame principale. On y suit la trajectoire de Vera, une adolescente sourde, éconduite par un jeune garçon qui lui plaisait.

Fabrice Melquiot est un auteur qui excelle à parler des adolescents et qui retranscrit avec beaucoup de sensibilité les troubles et questionnements qui agitent cette période de construction de soi.

Autour du texte de Melquiot, d'autres textes viendront nourrir la quête de Vera, une quête éminemment politique : **avoir le droit d'être soi-même**. Nous pensons particulièrement à Murielle Szac, qui convoque, entre autres, dans *L'Odysée des femmes* la figure d'Antigone. Elle oppose son corps de femme à la Loi de Créon, et son obstination à ne pas laisser faire ce qui est injuste l'érige en figure de résistance.

Celle qui dit non¹ — Première note d'intention

[UNE ANTIGONE MODERNE]

Une jeune fille.

Dont l'histoire est emblématique de celles que traversent la plupart des personnes considérées comme « différentes ». L'Amour lui a été refusé par un jeune garçon, pour le seul motif qu'elle est sourde.

« Tu crois vraiment que je pourrais sortir avec une fille comme toi ?

Tu crois vraiment ?

Ben non je pourrais pas.

*Parce que t'es rien de ce que j'attends, rien »*²

Hantée parce qu'« *elle a lu dans ses yeux pleins d'acide : l'handicapée* »² et submergée par ses émotions, elle se « *barre* »². Mais plutôt que de se réfugier chez elle, comme la société l'impose aux femmes depuis la nuit des temps, elle choisit d'investir l'espace public.

La voici à présent dans la rue. Regardant le désespoir bien en face, mais lui préférant la résistance. On lit désormais du courage et de la révolte dans son attitude. Elle devient *Celle qui dit non*, telle une Antigone.

*[intransigeante (...) jusqu'au-boutiste (...)
sans compromission (...) pleine de panache (...)]*³

Mais alors qui est Créon dans notre histoire ?

C'est la pression sociale normative, celle qui pousse à adopter les carcans de la conformité, parce qu'on ne veut pas sortir du lot ou parce qu'on a peur d'être jugé.e négativement. Celle à cause de laquelle on se bride, on se plie aux attentes de la société. Celle qui nous éloigne de nos nécessités intérieures.

Ici, l'injonction à la conformité revêt le visage du jeune garçon qui, par peur d'être exclu du groupe, ordonne à la jeune fille « de rester à sa place ». On ne peut l'aimer. Ce qu'elle est ne mérite pas d'être connue, voire...

*« Si j'étais née au 20^e siècle, dans les années qui ont précédé la Seconde Guerre, on m'aurait stérilisée. Parce que j'aurais été de celles et ceux, qui font la race impure. Sans parler des hommes, des femmes et des enfants sourds déportés. (...) Tout ça, je l'ai oublié, mais les souvenirs eux ne m'oublient pas. »*²

À travers ce monologue signé et interprété, nous souhaitons partager avec le public le combat pour cet idéal : **la liberté pour chacun.e d'être ce qu'il est, sans se cacher, ni en avoir honte.** Et contrairement à la figure solitaire d'Antigone, nous sommes de plus en plus nombreuses et nombreux à nous tenir debout aux côtés de cette jeune fille.

¹ En référence à la collection « Ceux qui ont dit non » dirigées par Murielle Szac (Éditions Actes Sud)

² Extrait du texte *Maëlstrom* de Fabrice Melquiot

³ Extrait du texte *L'Odyssée des femmes* de Murielle Szac

Un spectacle dans la continuité artistique de la compagnie

Chacune de mes mises en scène est une tentative de faire vivre au public, de manière sensible, ma relation singulière à l'écriture. Quand je lis un texte, je perçois d'abord la nature de l'acoustique des lieux traversés par l'écriture. J'entends comment les sons (voix, musique, objets, etc.) sont infléchis par ces acoustiques, comment ils résonnent dans ces espaces, à quelles distances ils se situent par rapport à elle.

Ce que j'entends, dans cet univers sonore qui se déploie, c'est la relation qu'un sujet entretient avec son environnement. C'est ce qui m'amène à développer, de spectacle en spectacle, la notion d'*écologie sonore*. Le terme écologie étant à comprendre ici dans son sens le plus large : l'étude des relations entre les êtres vivants, entre eux et avec leur milieu.

S'il n'est plus à démontrer que l'évolution du vivant est impactée (voire conditionnée) par le milieu dans lequel ce vivant se déploie, il nous reste beaucoup à explorer de la dimension sonore du milieu dans lequel nous évoluons.

Il nous faut apprendre à interroger ce qu'on entend (ou pas) du monde qui nous entoure. Il nous faut construire les outils critiques qui permettent une lecture éclairée du sonore (et qui incidemment nous conduit à prendre conscience de notre propre participation au bruit du monde).

Le dispositif sonore et visuel

Dans *Celle qui dit non*, le dispositif sonore et visuel sera travaillé de façon à englober les spectateurs dans des sensations concrètes, tout en douceur, mais sans rien céder à la vérité des émotions.

Un musicien jouera en live sur un instrument modifié par des effets sonores et accompagnera le récit intérieur de Vera.

Pour interpréter Vera, nous souhaitons travailler avec une comédienne sourde, qui pourra de manière sensible et authentique, incarner et transmettre des émotions et des perceptions que la plupart des spectateurs ne connaissent pas.

Cette héroïne offrira un angle d'exploration inédit pour cette notion d'écologie sonore. À des moments clés de la pièce, ce qu'elle ne perçoit pas des sons qui l'entourent nous sera également soustrait, pour mieux donner à entendre le monde intérieur qui lui est propre.

Faire cette expérience auditive invitera le spectateur à d'autres façons d'être en relation avec le monde, et à porter son attention sur l'aspect vibratoire de sons presque inaudibles, ou sur la musicalité de la voix de la comédienne.

Un renouvellement symbolique des figures féminines

L'Histoire, les légendes, les mythes représentent majoritairement des hommes. Peu à peu, ainsi que l'indique Murielle Szac dans son essai *L'Odysée des femmes*, les représentations féminines ont disparu, laissant un grand vide symbolique et une société dominée par une perception limitée du monde, réduite à sa dimension patriarcale.

Dans tous mes spectacles, je réinvestis des figures symboliques féminines qui viennent enrichir l'action et le regard dans une perspective positive et renouvelée. Dans *Incroyable* de Sabryna Pierre, c'est Jeanne d'Arc qui accompagnait la jeune femme dans son voyage à travers les rumeurs et les inventions de l'esprit humain. Dans *Celle qui dit non*, c'est la figure d'Antigone qui incarnera la résistance à l'ordre immuable des choses et au rouleau compresseur de la pression sociale.

Ces figures féminines nous invitent à nous interroger sur nos automatismes de pensée, à faire évoluer notre regard et notre rapport au monde.

C'est souvent ce qui a été nié en chacun de nous que ces figures convoquent, et c'est, là encore, un geste politique que de leur redonner une parole qui puisse leur appartenir en propre. Nous avons cruellement besoin de nouvelles représentations féminines, plus joyeuses et plus émancipées que celles qui ont traversé les siècles précédents : offrir au monde de nouvelles héroïnes qui ne soient pas des proies ou des victimes est une condition pour entrevoir les perspectives d'un avenir meilleur.

Mais il ne s'agit en rien de réduire les enjeux de *Celle qui dit non* à une problématique genrée, qui serait bien trop réductrice. Car si c'est Véra qui souffre d'être éconduite, c'est bien le jeune homme qui la rejette qui est prisonnier de son rapport à la conformité. Se soustraire aux mécanismes de la pression normative pour pouvoir être pleinement soi, c'est bien l'affaire de toutes et tous.

Marie-Christine Mazzola

Extrait du poème *Testament* de Georges Haldas, qui m'inspire

« Je lègue à mes enfants un immense devoir :
Reprendre pied
Revivre
Achever chaque soir la tâche du matin
Donner enfin aux autres une eau plus douce à boire
Je lègue à mes enfants un sinistre miroir qu'en souvenir de moi ils voudront bien briser
Afin que les morceaux reforment cette étoile qu'en naissant j'ai trahie
Et que ma mort doit rendre à son éclat premier
Je lègue à mes enfants un impérieux devoir
Ne pas désespérer »

Celle qui dit non — Cv de l'équipe

MARIE-CHRISTINE MAZZOLA, metteuse en scène



Passionnée par la littérature et la musique, et forte d'une double formation dans des filières à la fois artistique (CNSAD de Paris) et entrepreneuriale (Master 2 de Management des entreprises culturelles, Université Paris-Dauphine), Marie-Christine Mazzola fonde La Charmante compagnie. Depuis 2014, elle a mis en scène ***Tu trembles*** de Bruno Allain, ***Never Never Never*** de Dorothee Zumstein, ***Incroyable*** de Sabryna Pierre — coproduit par la Scène nationale de la Ferme du Buisson (77) et le Théâtre municipal Berthelot de Montreuil (93), ainsi que trois spectacles à destination des familles ***Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?*** de Brice Cousin et d'elle-même, ***Les vacances du petit Nicolas*** de René Goscinny (commande de Vincent Eches, directeur de la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée), ***La petite fabrique de fables*** (commande de la mairie d'Orléans (45) pour son festival du livre pour l'enfance), et dernièrement ***Mémoire d'eau*** de Françoise Ascal — coproduit par la Ferme Corsange de Bailly-Romainvilliers et la ville de la Ferté-sous-Jouarre. Conjointement à son activité de création, elle a toujours prêté une attention particulière à des enjeux de transmission du processus artistique. Au fil des années ce désir de transmission s'est accru. Depuis 2020, elle enseigne le théâtre à des enfants, adolescents, adultes et jeunes professionnels au sein du conservatoire de Champs-sur-Marne / Noisiel (CRD).

BRICE COUSIN, comédien.



Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, il travaille comme comédien sous la direction de Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Éric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen, et Yves Beaunesne. En 2007, il intègre la Troupe du Théâtre de l'Éventail, où il participe à *une aventure à l'ancienne* sur un principe de troupe itinérante *Un jour/une ville*. Projet qui prendra des allures internationales à partir de 2012, avec des tournées en Italie, en Espagne, en Angleterre et au Burkina Faso. En 2017, il participe à la comédie-ballet ***Monsieur de Pourceaugnac*** avec l'ensemble baroque *La Rêveuse*, mis en scène par Raphaël de Angelis, où il a joué le rôle éponyme. À partir de 2017, il imagine avec Marie-Christine Mazzola deux créations familiales autour des fables de Jean de la Fontaine ***Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?*** et ***La petite fabrique de fables***. En 2018, il intègre la compagnie de Marianna Lezin, pour laquelle il joue dans ***Meute, une légende*** — texte de Caroline Stella, et en 2020 dans ***Morphine*** — adaptation du texte de Mikhaïl Boulgakov qui est toujours en tournée. Actuellement, il joue dans ***Incroyable*** de Sabryna Pierre, mis en scène par Marie-Christine Mazzola. Et il jouera dans deux créations sur la 2024/25, ***Sa majesté des mouches*** adapté du roman de William Golding, mis en scène par Mariana Lézin et ***Mémoire d'eau*** mis en scène par Marie-Christine Mazzola.

ROMAIN BLANCHARD, dramaturge



Romain commence son parcours professionnel, qui l’emmène sur de nombreuses scènes nationales et au In d’Avignon, avec Christophe Rouxel du Théâtre Icare à Saint-Nazaire, pour qui il joue **Marat-Sade** de Peter Weiss, **Don Juan**, mythe revisité par le metteur en scène, et **Little Boy** de Jean-Pierre Canel.

Puis il rencontre Charlie Windelschmidt et Valéry Warnotte, du collectif Dérézo pour qui il joue **Microfictions** de Régis Jauffret au théâtre du Rond-Point (2008) et à la Filature de Mulhouse (2010). En 2012, il joue **Manque** de Sarah Kane, lecture performance mise en scène par Clyde Chabot et **Oxygène** d’Ivan Viripaev mis en scène par Yann Métivier et Thomas Gonzalez à l’Usine – Comédie de Saint-Étienne. En 2014, Eric Sanjou de l’Arène théâtre lui confie les rôles principaux des pièces **Le Tutu**, d’après le roman de Princesse Sapho et **La Perle de la Canebière** d’Eugène Labiche. Récemment il a joué **Le Metope del Partenone** dans une mise en scène de Romeo Castellucci et **M.U.R.S.** avec la compagnie la Fura dels Baus. Parallèlement, Romain signe plusieurs mises en scènes dont **La Mort de Danton** de Georg Büchner au Garage Moderne de Bordeaux en 2007, puis **Octavie** de Sénèque en 2010 au Théâtre du Champ de Bataille (Angers) et à la Salle Vasse (Nantes). Il est également assistant à la mise en scène de Vincent Vaccaro dans **Ballades et chansons de Nantes** et **Dancing Palace**, spectacles de théâtre musical donnés à l’Opéra de Nantes et au CREA d’Aulnay-sous-Bois.

GAËL ASCAL, musicien.



Très impliqué dans de nombreuses collaborations interdisciplinaires et créations de spectacles qu’il joue en France et à l’étranger (Maroc, Côte d’Ivoire, Colombie, Italie, Grèce, Chine), Gaël Ascal écrit et interprète des musiques pour le théâtre (**le Roland** de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre; bande-son enregistrée en duo avec Benoît Delbecq pour **Never, Never, Never** de Dorothee Zumstein), le cinéma ou les ciné concerts (**Cour Interdite**

de Djamel Ouahab, **Grass** de Cooper & Schoedsack, **Fantomas** de Feuillade), ou encore la poésie (pour des lectures de Abdellatif Laabi, Denise Desautels, Françoise Ascal).

Dans le domaine de la musique, sa palette va du jazz aventureux (au sein des groupes Fröhn et RAW) à la musique contemporaine (**Tülü** de Pierre Redon), en passant par la chanson française (avec Bernard Ascal et Jean-Luc Debattice). Il se produit quelques années aux côtés du chanteur-vocaliste Haim Isaacs au sein du quartet NazzazzaN. Il a par ailleurs contribué à de nombreux enregistrements pour le label EPM. Il compte à ce jour plus d’une trentaine de cd à son actif comme contrebassiste-bassiste, compositeur, arrangeur, parfois technicien du son ou directeur musical.

Dès le début des années 2000, il se passionne également pour les aspects techniques du son, et multiplie les expériences qui étendent sa pratique du sonore, vers la réalisation de créations radiophoniques ou de bandes-son pour des courts-métrages d’auteurs (parmi lesquels **White, a Short Story**, de Jean-Michel Riera). Au tournant des années 2020, il se forme à la spatialisation du son, et son travail aux côtés de la metteuse en scène Marie-Christine Mazzola l’entraîne de plus en plus nettement vers la conception et la réalisation de scénographies sonores pour le théâtre.

CÉLINE PERRIGON, scénographe.



Dès 2001, elle participe en tant qu'accessoiriste à **La Veillée des Abysses** de James Thierrée, **l'Oratorio d'Aurélia** mis en scène par Victoria Chaplin et part deux ans en tournée avec le spectacle. À la suite de cette expérience, elle intègre en 2004 la section scénographie et costumes, au Théâtre National de Strasbourg. À sa sortie, elle crée la scénographie pour **La madone des dancings** mis en scène par Dominique Verrier. En 2008, elle devient l'assistante du scénographe Damien Caille-Perret (**Peer Gynt** mis en scène par Sylvain Maurice ; **Lorenzaccio** mis en scène par Yves Beaunesne ; **Carmen**, mise en scène Yves Beaunesne, opéra Bastille ; **Ali Baba**, Charles Lecocq, direction musicale Jean Pierre Haeck, mise en scène Arnaud Meunier, Opéra-Comique, opéra de Rouen). En 2009, elle crée les costumes de **S'agite et se pavane** mis en scène par Cécile Pauthe au Cdn de Montreuil, et collabore à la même période avec Camille Boitel. En 2013, la collaboration avec Damien Caille-Perret grandissant, elle deviendra la scénographe et la costumière d'une de ses mises en scène (**Actéon**, direction musicale Emmanuelle Haïm, le concert d'Astré, opéra de Dijon et opéra de Lille). En 2016 elle crée la scénographie : **L'ombre de Tom** (spectacle jeune public) mise en scène Bénédicte Guichardon, cie le bel après minuit ; **Orfeo** de Monteverdi, direction musicale Etienne Meyer, mise en scène Yves Lenoir, opéra de Dijon ; et participe à l'installation artistique **La chambre de la princesse au petit poi(d)s** pour le collectif MONSTR', « habiter bâtir Fontevraud », Abbaye Royale de Fontevraud. Dernièrement, elle a collaboré avec Vanasay Kamphommala, Bernard Levy (Opéra de Metz), Jacques Vincey (Cdn de Tours).

Faizal Zeghoudi, metteur en scène, auteur et chorégraphe.



Faizal Zeghoudi a été formé à la composition chorégraphique par Karine Saporta au Centre Chorégraphique National de Caen. Il fonde sa compagnie en 1997, installée à Bordeaux depuis 2001 avec laquelle il développe une vingtaine de projets dont la plupart sont inspirés de sujets d'actualité. Son intérêt pour les auteures de théâtre l'amène à collaborer et commander des textes originaux à Noëlle Renaude pour **Nina est présumée innocente** en 2009 créé pour le Festival Tendances de Bordeaux, Marie-Christine Mazzola pour **Master class Nijinski** en 2017 à la scène conventionnée danse de Bezons ou encore Rémi Bénichou pour sa dernière création, **On n'a jamais vu une danseuse étoile noire** à l'Opéra de Paris en 2019 pour le Théâtre Comoedia de Marmande où il est artiste associé de 2016 à 2020. Mais aussi à faire découvrir l'œuvre **The Brides** de Harry Condoleon à la Ménagerie de Verre de Paris en 2008. Sollicité par différents metteurs en scène, il collabore comme chorégraphe sur différents projets de créations, notamment **La Belle Hélène** de Offenbach mis en scène par Frédéric Maragnani en 2011 à l'Opéra National de Bordeaux ou encore **Le Capitaine Bada** de Jean Vautier mis en scène par Jean-Louis Thamin au Centre Dramatique National de Bordeaux. En 2015, il est invité par l'Orchestre symphonique de Mulhouse dirigé par Patrick Davin pour présenter **Le sacre du printemps ou le cri de l'indépendance** avec 73 musiciens en direct sur la scène nationale La Filature de Mulhouse, pièce chorégraphique créée à Bogota pour le Festival Ibero Americano. Ses spectacles sont régulièrement présentés en France et à l'étranger. Faizal Zeghoudi est Lauréat ADAMI Déclencheur 2021.

Le reste de la distribution est en cours de recherche.

Celle qui dit non — La Charmante compagnie

À l'issue de sa formation, Marie-Christine Mazzola fonde *La Charmante compagnie*. Dès ses premières créations, elle développe une réflexion sur la contribution du théâtre au vivre-ensemble, et se préoccupe de la manière dont le poétique peut rencontrer et impacter le politique. Dans ses prochaines créations, **elle souhaite continuer à développer des scénographies auditives et immersives** (bande son, modification de l'acoustique de la scène, spatialisation et multidiffusion sonore, interaction entre la voix et la scénographie, etc..) **pour transformer le théâtre « en machine à faire entendre le vivant ».**

En s'ancrant sur les territoires (et plus particulièrement en Seine et Marne, 77 et en Seine-Saint-Denis, 93), la compagnie souhaite mettre en œuvre de nouveaux usages et pratiques sur un territoire par la création de nouvelles formes de coopération, de synergie ou de mutualisation : entre la Culture, l'Entreprise, l'École, le secteur économique, tout comme entre les artistes et les publics. Dans une culture participative que les artistes d'aujourd'hui se doivent d'investir, la compagnie a à cœur (avec ses équipes, ses partenaires et ses publics) de relier le plus possible les actions d'éducation artistique et culturelle à l'actualité de ses créations.

La Charmante compagnie est soutenue par l'Onda, Artcena, la DRAC et la Région d'Île-de-France, les départements de la Seine-Saint-Denis et de la Seine et Marne, la Région Île-de-France, les villes de Bussy-Saint-Georges, Montreuil, Clichy-Sous-Bois, Gagny, Bailly-Romainvilliers, La Ferté-sous-Jouarre, l'Adami, la Spedidam, entre autres.

Ses créations sont diffusées en Région Île-de-France, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et en Occitanie.

La compagnie est (ou a été) en résidence dans les Hauts-de-Seine (92) au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine (Châtenay-Malabry) ; à Paris (75) au Centquatre, au Jeune Théâtre National et au Local ; en Seine-Saint-Denis (93) à Comme Vous Émoi (Montreuil), l'Espace 93 (Clichy-sous-Bois), au Théâtre André Malraux (Gagny) ; à Orléans (45) au Théâtre Gérard Philipe, au 108 et au musée des Beaux-Arts, dans le Val de Marne (94) à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), en Seine-et-Marne (77) à la Ferme du Buisson (Noisiel), au Théâtre des Passerelles (Pontault-Combault), à la Sucrierie (Coulommiers), au Centre d'Art de la Ferté-sous-Jouarre.

Pour ses projets, la compagnie a (ou a eu) comme partenaires à Paris l'Odéon – Théâtre de l'Europe, Radio France, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, les Archives nationales-site Marais, la Maison de la Poésie, le journal « Le Monde » ; en Seine-Saint-Denis l'association *Citoyenneté jeunesse* (Pantin), l'Académie Fratellini à Saint-Denis, l'Espace 93... et en Seine-et-Marne la Ferme du Buisson (Noisiel), le Conservatoire de Champs-sur-Marne/Noisiel (CRD), la CA - Paris-Vallée de la Marne, la ville de Chelles, la Cc de la Brie Nangissienne, la ville de Bussy-Saint-Georges, de Bailly-Romainvilliers, la ville de la Ferté-sous-Jouarre.